

Cher Jean,

Je repense souvent à ce samedi 14 septembre. Quand la voiture a calé devant le portail, avec la remorque pleine de bois à rentrer avant la pluie, j'ai vraiment cru que je n'y arriverais pas. En moins de dix minutes, tu étais là avec tes câbles et ta patience habituelle.

Grâce à toi, les trois stères étaient à l'abri avant l'averse de 16 heures. Tu m'as évité une après-midi de galère et un bois détrempe pour l'hiver. Ce n'est pas la première fois que tu me sors d'embarras, et je sais ce que ces coups de main représentent sur ton temps de repos.

Pour te remercier, je t'invite à venir manger une côte de bœuf samedi 5 octobre à la maison. J'ai aussi mis de côté une caisse de cette bière brune que tu avais aimée l'été dernier. Dis-moi si tu es libre, ce serait un vrai plaisir de partager ce moment avec toi.

Avec toute mon amitié et ma reconnaissance,

[Claire]